La vérité n’est-elle pas à la fois ce que l’on recherche méthodiquement et ce que l’on craint obstinément ?

La vérité peut être blessante quand elle est sue, alors certaines personnes peuvent la craindre mais sans compter les émotions, la vérité apporte une clarté qui permettra à la personne de prendre des décisions en conséquence de celle-ci, c’est donc pour cela que les personnes en quête de vérité apportent tant d’importance à la trouver. La vérité se subdivise en plusieurs catégories on a la vérité de fait qui est immuable par rapport au réel, la vérité qui blesse elle peut plus ou moins changer négativement la santé mentale d’une personne et la vérité réconfortante qui peut la changer positivement. Quand on recherche la vérité, on a forcément un certain but à accomplir, d’une part il est d’origine utilitariste de l’autre il est guidé par les émotions.

1. Quand cet objectif à atteindre est d’origine utilitariste on ne craint pas de savoir la vérité qui blesse, on ne veut seulement que la vérité de fait, alors nous allons la rechercher sans faire la distinction entre la vérité qui blesse ou la vérité réconfortante, mais si l’on tombe sur deux versions de ces vérités alors laquelle choisir d’un côté la plus agréable donc la vérité réconfortante ou de l’autre la vérité qui blesse, l’utilitariste essayera d’envisager le dernier cas car la vérité qui blesse est souvent la plus réaliste donc celle-ci se rapprochera de la vérité de faits. C’est ce que sont censé entendre les spécialistes de la solution des problèmes dans « Du Mensonge en politique » de Hannah Arendt mais on l’a vu dans ce texte même en ayant plusieurs versions de la vérité certains ont choisis la vérité ré confortable, ce n’était donc pas pour eux un but utilitariste que de continuer à préserver l’image des Etats-Unis. Le type de ce but était donc pour les spécialistes de la solution des problèmes guidé par les émotions.